

Le Retard Constitué : rendement du titre, coût d'opportunité non imprimé, patrimoine différé et conflit des calendriers chez les détenteurs d'un diplôme de cinquième année

Ferrand C. 1 , Sissoko-Lindholm A. 2 , Novak T. 1
1 Unité de Comptabilité des Trajectoires, Université de Trieste-Adriatique 2 Observatoire des Calendriers Incompatibles (OCI), Université de Malmö-Intérieure
DOI : 10.9999/icf.2026.retard.cot · icf.news/article-retard-constitue

RÉSUMÉ

Contexte. Le diplôme de cinquième année est le produit financier le plus vendu du monde occidental. Son taux de rendement est public, recalculé chaque année, et disponible dans toutes les langues. La présente étude constate qu'il n'est consulté par personne au moment de la souscription.

Mots-clés : rendement du titre · coût d'opportunité · patrimoine différé · calendriers incompatibles · ménage à revenu unique · sélection adverse sur la lucidité

1. Introduction

Tout produit financier est vendu avec une notice. Le taux y figure, ainsi que la mention réglementaire sur les performances passées. Le diplôme de cinquième année — que le langage courant désigne, selon la rive, comme un master ou un bac+5 — fait exception : c'est le seul titre dont le taux est public, historique, abondamment documenté, et que les souscripteurs ne consultent jamais. La souscription s'effectue à dix-huit ans, sur recommandation générale, pour une durée de cinq années fermes.

La présente étude publie la notice.

2. Le rendement du titre

Année de souscription	Rendement au premier emploi (multiple du salaire minimum)
1960	3,5
1990	2,5
2010	1,8
2026	1,2

Tableau 1. Rendement du titre à l'émission, 1960–2026. Le produit a perdu les deux tiers de son rendement. Son prix — cinq années — est resté fixe. Aucun autre titre du marché n'a conservé sa clientèle dans ces conditions.

Les auteurs soulignent la singularité commerciale du phénomène : un produit dont le rendement décline depuis trois générations, vendu au même prix, à un volume de souscripteurs croissant. La littérature financière ne connaît qu'une autre configuration où la demande augmente quand le rendement baisse. Elle concerne les métaux précieux, dont le diplôme partage désormais une propriété : on l'acquiert moins pour ce qu'il rapporte que par crainte de ce qui arriverait sans lui. Le titre n'est plus un placement. C'est une assurance, facturée au tarif du placement.

3. Le coût imprimé nulle part

Le prix affiché du titre — droits d'inscription, années de subsistance — n'est que sa moitié visible. L'autre moitié se calcule en une ligne : cinq années à environ 2 500 € mensuels non perçus représentent 150 000 € de revenus auxquels le souscripteur renonce. Cette somme ne figure sur aucun document d'orientation, aucun relevé, aucune brochure. Les auteurs ont examiné 240 documents remis aux futurs souscripteurs par les établissements du corpus : le coût d'opportunité y apparaît zéro fois. C'est, à leur connaissance, le seul prix à six chiffres de l'économie contemporaine qui n'est imprimé nulle part.

À ce montant s'ajoute ce qu'il aurait produit : les 150 000 € non perçus sont aussi un apport non constitué, un bien non acquis, un loyer versé au lieu d'une mensualité remboursée. Le manque à gagner se compose, comme les intérêts — mécanisme que le souscripteur apprendra précisément en troisième année, dans un cours qu'il finance en le subissant.

4. Le conflit des calendriers

Le titre coûte cinq années. Encore faut-il préciser lesquelles : de dix-huit à vingt-quatre ans au mieux — les années exactes que les autres calendriers de l'existence avaient réservées. Le calendrier patrimonial (premières épargnes, premier bien) ; le calendrier professionnel (ancienneté, cotisations) ; le calendrier conjugal ; et un calendrier biologique dont la principale caractéristique est de ne pas être négociable, propriété qu'il est seul à posséder dans cette liste.

Le diplômé type entre ainsi sur le marché du travail à vingt-quatre ans, avec zéro expérience, zéro cotisation et un patrimoine nul ou négatif — au moment précis où sa cohorte non diplômée refinance son premier prêt. Le lecteur de l'Institut fera le lien avec l'Étude n°28 : sur le marché de l'appariement, l'attractivité s'indexe sur l'actif constitué. Le souscripteur du titre y entre plus tard, avec un actif négatif, et des exigences que cinq années d'études ont calibrées vers le haut. Le titre retarde l'entrée et augmente le prix de réserve : c'est la seule stratégie de marché connue qui combine les deux.

5. Trajectoires comparées : observations cliniques

Le corpus qualitatif comprend deux dossiers que les auteurs présentent en miroir, pour leur valeur d'épure.

Participant A, 32 ans, sans diplôme de fin de secondaire. Premiers chantiers à dix-huit ans, épargne méthodique, premier bien acquis et rénové, second bien mis en location. À trente-deux ans : propriétaire, rente locative modeste, aucune dette nette. Consulte pour épuisement professionnel. Interrogé sur sa situation financière, il répond qu'elle « tourne toute seule ». Le protocole note que l'épuisement de A est réel, mais que son sommeil ne dépend d'aucun virement.

Ménage B, deux diplômes de cinquième année, prêt hypothécaire dimensionné sur deux revenus pleins, crédit automobile. Survient une incapacité de travail : l'indemnisation courante remplace environ 60 % du salaire. Les mensualités, elles, sont remplacées à 100 % par elles-mêmes. Le protocole note que le ménage B possède quatre fois plus d'années d'études que le participant A, et un coussin de sécurité quatre fois plus mince. L'équation n'est pas commentée. Elle est versée au corpus.

Les auteurs précisent ce que ces dossiers démontrent et ce qu'ils ne démontrent pas. Ils ne démontrent pas que A a raison et B tort : ils démontrent que le patrimoine absorbe les chocs et que les mensualités les amplifient — et que le titre, en différant le premier et en dimensionnant les secondes, choisit un camp dans cette équation sans le déclarer au souscripteur.

6. Le ménage à revenu unique par défaut

Un dernier poste du coût échappe aux calculs précédents : la structure des ménages. Les trajectoires courtes forment des ménages à deux revenus plus tôt ; les coûts fixes de l'existence — loyer, connexion, véhicule — sont conçus pour être divisés par deux, et le sont. Le souscripteur du titre, entré plus tard sur tous les marchés simultanément, finance plus longtemps, seul, des charges dimensionnées pour deux. Le protocole désigne cette configuration comme le ménage à revenu unique par défaut : personne ne l'a choisie, elle est l'état livré avec le titre, comme les conditions générales.

7. La sélection adverse sur la lucidité

Reste le calendrier que la section 4 a laissé pour la fin, parce qu'il ne se rattrape pas. Les données de la littérature non fictive sont constantes : la fécondité finale décline le long du gradient de diplôme. La tentation interprétative est connue, et les auteurs la déclinent formellement : la fécondité n'est déléguée par personne. Elle est découragée le long d'un gradient — celui de la capacité, acquise à grands frais, d'en calculer le coût.

Le mécanisme tient en trois temps. Le dispositif diplômant enseigne, cinq années durant, la mesure des conséquences : calcul de coût, analyse d'opportunité, projection de trajectoire. Il présente ensuite à ses diplômés la facture la plus lisible du marché : années non perçues, patrimoine différé, pénalité de carrière, fenêtre comprimée. Puis il consigne leur renoncement dans ses statistiques, avec surprise. L'économie de l'assurance nomme cette configuration la sélection adverse ; la présente étude propose d'en préciser l'objet : une sélection adverse sur la lucidité. Le système indexe le renoncement sur la capacité de mesure. Personne n'a signé cela. Aucun comité ne l'a voté. C'est la cinquième fois que la présente revue documente un résultat advenu sans qu'aucune de ses étapes ne l'ait décidé, et cette fois il porte sur la démographie, ce qui est ambitieux, même pour un mécanisme.

« Un projet de société qui n'a chargé personne de sa démographie obtient la démographie de ses incitations. » Section 7, formulation adoptée à l'unanimité des présents »

Les auteurs consignent enfin l'observation d'une lectrice du corpus qualitatif, rapportant un contenu vidéo de large circulation : « ceux qui déclarent ne pas vouloir d'enfants sont précisément ceux qui en ont mesuré les conséquences ». La formulation, notent les auteurs, contient l'étude entière : le renoncement documenté n'est pas un défaut de désir — c'est un excès d'information, distribué le long du gradient qui sait lire les factures. La génération suivante semble d'ailleurs avoir résolu le conflit de calendriers en

annulant l'un des deux. La rédaction n'a pas déterminé lequel.

La présente étude ne porte que sur le versant diplômé du gradient. Elle ne formule aucun jugement sur aucune configuration familiale : la valeur des personnes n'est pas une variable de ce protocole. Leur calendrier, si. Quant à la question du calendrier reproductif dans son ensemble, elle est traitée par le modèle diplômant au titre des externalités, rubrique dont le lecteur de l'Étude n°30 connaît déjà la capacité d'accueil.

8. Limites

Le rendement du tableau 1 agrège des situations nationales et sectorielles diverses ; les auteurs assument la moyenne, le déclin étant robuste à toutes les décompositions tentées. Les deux dossiers cliniques sont des épures, non des lois : il existe des diplômés propriétaires et des trajectoires courtes endettées — le corpus en contient, en proportions que le tableau 1 laisse deviner. Enfin, les auteurs reconnaissent n'avoir eux-mêmes consulté le taux du titre qu'après souscription, biais qu'ils déclarent et qui constitue, en l'espèce, une réplication du résultat principal.

9. Conclusion

Un titre dont le rendement a perdu deux tiers en trois générations continue d'être souscrit massivement, à prix fixe, sans notice. Son coût réel — 150 000 € imprimés nulle part, un patrimoine différé, une entrée tardive sur tous les marchés simultanément, un conflit de calendriers arbitré en silence et toujours dans le même sens — est intégralement porté par le souscripteur, qui découvre les termes du contrat en le remboursant.

Les auteurs précisent que la présente étude ne déconseille pas les études supérieures. Elle en publie le prix. La différence entre les deux opérations fait l'objet d'un master.

Déclarations

Conflits d'intérêts : Les trois auteurs détiennent ensemble sept diplômes de l'enseignement supérieur et zéro bien immobilier. Ils déclarent que cette circonstance n'affecte pas leurs conclusions, rédigées dans des logements loués.

Financement : Aucun. Les auteurs font observer que le coût d'opportunité de la rédaction du présent article a, lui, été calculé. Il est raisonnable. C'est bien le seul.

Remerciements : Les auteurs remercient une lectrice de quatorze ans pour la formulation la plus économe du paradoxe central, qu'aucun des trois n'était parvenu à produire en deux cent quarante pages cumulées. Ils remercient également le Dr Bonnefoy-Tissot pour sa relecture, reçue depuis un fuseau horaire non identifié, et Mme Beaumont-Schiavetti pour la vérification du tableau 1, effectuée en septième année d'un cursus de quatre ans.

Note de la rédaction : Publié par l'Institut du Constat Fondamental — icf.news

Références

- Ferrand, C. et Novak, T. (2025). La notice absente : inventaire des prix non imprimés de l'économie contemporaine. *Cahiers d'Économie Biographique*, publication inaugurale.
- Sissoko-Lindholm, A. (2024). *Les calendriers incompatibles : arbitrages silencieux et fenêtres non négociables*. Malmö : Presses de l'OCI. Chapitre 4 : « Le seul calendrier qui ne signe pas d'avenant ».
- Institut du Constat Fondamental (2026). Étude n°28 — La Reconversion Fonctionnelle. *icf.news*. Pour l'appariement différé sur actifs constitués.
- Institut du Constat Fondamental (2026). Étude n°30 — La Distance Focale. *icf.news*. Pour le régime des externalités en milieu diplômant.
- Littérature non fictive (constante). Sur le gradient de fécondité finale selon le diplôme. Les références réelles existent ; l'Institut les a consultées ; il consigne qu'elles ne l'ont pas contredit, ce qui l'a déstabilisé.
- Corpus documentaire (2026). 240 documents d'orientation. Occurrences du coût d'opportunité : 0. Occurrences du mot « avenir » : 1 714.